

nouvelles armes; l'utilité de l'établissement de zones exemptes d'armes nucléaires et de zones de paix; l'appui au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP); l'allure et la nature des progrès réalisés en vue d'un traité d'interdiction complète des essais nucléaires, ainsi que l'étude de la course aux armements navals et de la prévention d'une course aux armements dans l'espace.

Malgré ces désaccords, qui pèsent depuis plusieurs années sur le processus multilatéral de limitation des armements et de désarmement, les travaux de l'UNSSOD III se sont déroulés dans une atmosphère généralement positive et, contrairement à ceux de l'UNSSOD II, ont été presque exempts de vitupérations et de discours creux. Ce climat plus favorable tenait principalement aux progrès qui venaient d'être réalisés dans les négociations bilatérales américano-soviétiques sur la limitation des armements et le désarmement, progrès couronnés par la ratification du Traité FNI lors du Sommet de Moscou, qui a fortuitement coïncidé avec le début de la session extraordinaire. Les déclarations faites par diverses délégations au cours de la séance plénière d'ouverture témoignaient: a) d'une reconnaissance croissante, de la part des non-alignés, de leurs responsabilités dans le processus de limitation des armements et de désarmement, particulièrement en ce qui concerne les armes classiques (les conflits armés de type classique livrés au cours des 40 dernières années ont causé près de 20 millions de morts) et b) d'un dédain général des discours vains inspirés par l'idéologie.

Étant donné ces faits encourageants, pourquoi l'UNSSOD III s'est-elle soldée par un échec? Il y a plusieurs raisons à cela. La première, et peut-être la plus évidente, est que les différences fondamentales d'approche à l'égard du processus de limitation des armements et de désarmement mentionnées ci-dessus sont restées assez inébranlables pour empêcher tout véritable consensus sur les questions clés en ce domaine, malgré l'atmosphère plus favorable. Ces divergences se manifestent depuis longtemps dans les votes de la Première Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU) et au sein de la Conférence du désarmement (CD).

Par ailleurs, l'UNSSOD III semble avoir souffert d'un manque de motivation ou de sentiment d'urgence. Malgré la présence de nombreux représentants d'ONG, aux interventions éloquentes, l'intérêt du public ne s'est guère fait sentir, comme en témoigne le peu d'attention porté à l'événement par les médias. Alors même que la session était